

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[76. Paris, Dimanche 19 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 76. Paris, Dimanche 19 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-08-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4278, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

76. Paris le 19 août 1855

L'entrée hier aurait été superbe s'il avait fait clair. Mais la reine n'est venue qu'à

huit heures. On était fatigué d'attendre, & puis on ne l'a pas vue, & puis les équipages n'étaient pas de gala, (c'est elle qui ne l'avait pas voulu) tout cela a refroidi un peu. Malgré cela il y a eu de vifs applaudissements à la gare. Beaucoup au boulevard, du moins très convenables. Plus rien sur la place ni aux Champs Elysées. Voilà que m'ont dit mes reporters qui sont venus le soir. Duchâtel furieux d'avoir fait son dîner. si tard. Du reste hier comme tous les autres dit que l'aspect était magnifique et la foule, prodigieuse.

Voilà donc que hier a commencé le bombardement de Sévastopol ! Le carnage, les fêtes, tout à la fois. J'ai peur pour Sévastopol. Nous avons été certainement battus à la Tchernaja.

J'ai vu votre fils hier soir. Il a pris le thé chez moi. Il a dit partir à 7 h. Ce matin ma nièce part aujourd'hui j'y ai un vrai regret, elle me plait tant. Pas un mot de mes affaires. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 76. Paris, Dimanche 19 août 1855,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6759>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

à Paris. En tout cas, il partira demain.

J'ai repensé à ce qui vous a empêché de dormir l'autre nuit. Je répète que c'est impossible. Le retard ne peut avoir l'autre cause que les maladresses des hommes d'affaires et les continuels déplacements de votre fils Paul. Ne manquez pas de me dire quand vous serez hors d'inquiétude. J'espère bien que ce sera avant mon retour à Paris.

avec amour,

Adieu, Adieu. Je n'ai pas même ouvert mes journaux qui n'ont rien à m'apprendre. J'aurai de vos nouvelles demain. Adieu

4273

76/ Paris le 19 août  
1855.

L'entrée hier aurait été superbe s'il avait été clair. mais la pluie n'est venue qu'à huit heures. on était fatigué d'attendre, à peine on s'est aperçu, à peine les équipages n'étaient pas de gala, (c'est elle qui est venue par ombre) tout cela a refroidi un peu. malgré cela il y a eu de très applaudissements à la fin. beaucoup

au boulevard, du moins  
très commodes. plus  
rien sur la place ni sur  
champs d'hygiène. voilà  
qui m'ont dit avec  
reporters qui sont venus  
les voir. D'habitude j'avais  
fait son dress  
si tard. De toute les,  
comme tous les autres  
dit que l'aspect était  
magnifique et la foule  
prodigieuse.

voilà donc que hier on  
commence le bombardement

de Sébastopol! le  
carnage, les fêtes, tout  
à la fois. j'ai pu  
pour Sébastopol -  
nous avons été extra-  
mément battu à la  
Tchernaja.

j'ai vu votre fils  
hier soir. il a pris  
thé d'hygiène. il a été  
parti à 7 h. un matin.  
ma vie par la suite  
d'hygiène j'en ai un vrai  
sujet, même plaisir  
tant. par un mot

de mes affaires. adieu,  
adieu. J.